

PROBLÈME N° 21

ATTAQUE D'UNE RÉQUISITION

Décret sur le service en campagne du 28 mai 1895. Titre X, art. 105 à 108.
Instruction pratique sur le service de l'infanterie en campagne du 5 septembre
1902, art. 105 à 108.

Thème.

Terrain : Longitude 3° 80 — 4° 10 ; latitude 54° 10 — 54° 30.

Le commandant du corps chargé d'investir *Toul* apprend que, dans la matinée du 28 juin, l'ennemi doit opérer une réquisition à *Manoncourt-en-Woèvre*.

À 11 heures du soir, il donne l'ordre suivant au chef de bataillon qui commande la réserve d'un secteur d'avant-postes à *Flirey* :

« J'apprends que l'ennemi doit exécuter demain, 28 juin, une
» réquisition à *Manoncourt-en-Woèvre*.

» Envoyez immédiatement un peloton d'infanterie, et quelques
» cavaliers, avec mission de s'opposer à cette réquisition.
» Les hommes n'emporteront pas le sac.

» Je préviens le commandant de l'escadron de cavalerie qu'il
» ait à mettre à votre disposition 1 maréchal des logis, 1 brigadier
» et 10 cavaliers. »

Principes.

1^o Tenir secret le but de l'opération. Ne le faire connaître qu'à celui qui serait appelé à remplacer le chef.

2^o Faire choix d'un itinéraire autant que possible détourné, mais subordonné à la condition d'amener le détachement en un point qui lui permette d'agir sur la ligne de retraite de l'ennemi pour empêcher celui-ci de faire filer son convoi.

3^o Diviser sa troupe en trois parties ayant chacune une mission spéciale.

Une première fraction est chargée d'attaquer le groupe de protection de l'ennemi; une deuxième, de se diriger sur le village et de tomber sur les travailleurs avant qu'ils aient eu le temps de se réunir et d'empêcher la réquisition. Si le convoi est déjà en formation, s'en emparer.

Une troisième forme réserve, prête à appuyer l'une ou l'autre fraction.

4^o Au moment d'agir, faire connaître à tout le monde l'objet de la mission.

5^o Indiquer un point de ralliement.

Conception.

Il est 11 h. 1/4 du soir lorsque le lieutenant reçoit l'ordre d'attaquer la réquisition; il n'y a pas une minute à perdre. *Manoncourt* est à une douzaine de kilomètres de *Flirey*; on ne peut donc compter arriver beaucoup avant 3 heures du matin, près de ce village.

D'autre part, la proximité des avant-postes ennemis et de *Toul* commande d'attaquer l'ennemi pendant la réquisition.

En effet :

1^o A *Manoncourt*, l'ennemi est isolé, et, si le coup de main réussit, les troupes des avant-postes n'auront pas le temps de se porter au secours de la réquisition.

2^o Plus tôt on attaquera, plus on aura de chance d'empêcher l'ennemi de commencer la réquisition.

L'ennemi devant ravitailler la place de *Toul*, le convoi prendra,

pour retourner, une route se dirigeant vers le sud : soit celle de *Manoncourt* à *Francheville* par la ferme *Boyer*, soit celle par *Avrainville*; il est même probable qu'il choisira cette dernière, qui lui permet de se dérober avec plus de sécurité que l'autre.

Il faut donc chercher un point permettant de pouvoir agir sur ces deux lignes de retraite, pour empêcher le convoi de filer.

Par le *Grand Bois Bas*, on arrive bien près de *Manoncourt*, mais il est difficile d'agir sur la ligne de retraite, à moins de faire un mouvement enveloppant qui demanderait trop de temps et permettrait à la défense de mettre le convoi en route s'il était prêt.

Par le bois de la *Côte-en-Haye*, on se place bien sur la ligne principale de retraite; mais, de ce bois à *Manoncourt*, on est en terrain découvert; on risque d'être signalé de loin par les avant-postes; dans ce cas, l'ennemi aurait le temps de se retirer par *Manoncourt*=ferme *Boyer*, et, aussitôt le ruisseau du *Terrouin* traversé, on peut considérer le convoi comme en sûreté.

3^o Reste l'attaque par le bois de la *Cumejie* et le bois *Juré*.

Celle-ci offre tous les avantages.

En effet, il est facile de se jeter dans ces bois soit par *Minorville*, soit par le bois de la *Rehanne*. En attaquant vigoureusement de ce côté et en jetant une fraction sur le *Terrouin*, on peut espérer couper la ligne de retraite de l'ennemi, puisqu'on intercepte ainsi les routes qui, de *Manoncourt*, se dirigent vers le sud.

C'est donc de ce côté qu'on tentera l'attaque de la réquisition.

Deux itinéraires conduisent dans le bois de *Cumejie* :

1^o *Flirey*=*Noviant-aux-Prés*=*Minorville*=bois de *Minorville*.

2^o *Flirey*=*Bernécourt*=*Grosrouvres*=bois de la *Rehanne*=bois de *Minorville*.

Ces deux itinéraires ont la même longueur; mais, comme le départ a lieu la nuit, on risque moins de s'égarer sur le deuxième, puisqu'on suit la grand'route. C'est donc celui qu'on prendra.

Au sud du bois de la *Rehanne*, pour éviter les patrouilles ennemies, on se dirigera sur le bois de *Minorville* à travers champs, et on gagnera à couvert le bois de la *Cumejie*.

Arrivé en cet endroit, après une reconnaissance rapide du dispositif de sûreté de l'ennemi, on adoptera un plan d'engagement

permettant et d'agir sur la ligne de retraite de l'ennemi, et d'envelopper le village (1).

Exécution.

Au reçu de l'ordre du chef de bataillon (2), le lieutenant se rend directement au cantonnement de son peloton et donne les ordres verbaux ci-après :

AUX SOUS-OFFICIERS RÉUNIS :

- « Le peloton est chargé d'une reconnaissance d'avant-postes sur *Andilly*.
- » Vous allez réveiller les hommes et les faire apprêter; les sacs seront laissés au cantonnement.
- » Nous partirons à minuit.
- » Les hommes devront avoir pris le café; ils emporteront un repas froid; les outils seront portés au ceinturon. »

AU SERGENT LUCIEN :

- « Allez trouver le capitaine commandant l'escadron de cavalerie qui est cantonné dans la ferme située en face de l'église; vous le prierez de vous désigner le maréchal des logis, le brigadier et les dix cavaliers qu'il met à ma disposition, et vous les amènerez. »

Prenant à part le chef de section Paul, le lieutenant lui confie que le peloton a pour mission d'attaquer une réquisition qui doit se faire dans la matinée à *Manoncourt*. Il lui donne ses instructions d'ensemble (voir page 134) pour l'exécution de l'opération; il lui communique les ordres qu'il a reçus et les renseignements recueillis, pour le cas où il aurait à prendre le commandement. Il ajoute qu'il a sur lui les cartes nécessaires à l'opération.

Au soldat Alexandre, son ordonnance, le lieutenant René dit confidentiellement :

(1) Si on arrivait avant l'ennemi, on occuperait *Manoncourt-en-Woëvre*, pour empêcher qu'il y fasse sa réquisition, et, suivant les instructions reçues, on emmènerait ou on détruirait les approvisionnements existant dans le village.

(2) Cet ordre est la copie de celui de la page 133, avec l'addition suivante : « Vous me rendrez compte des dispositions que vous aurez arrêtées. »

En conséquence, le lieutenant adresse au commandant un compte rendu analogue à celui de la page 127.

- « Allez acheter 2 litres de pétrole chez l'épicier. Vous lui demanderez de les mettre dans des récipients facilement transportables.
- » Si vos camarades vous demandent ce que vous portez là, ne le leur dites pas. »

ORDRE VERBAL

donné au peloton rassemblé et aux cavaliers avant le départ :

- « La mission du peloton est d'exécuter une reconnaissance pour découvrir l'emplacement exact des avant-postes ennemis vers *Andilly*.

» Itinéraire : *Flirey*—*Bernécourt*—*Grosrouvres*—*Andilly*.

- » *Avant-garde* : 2 escouades sous le commandement du sergent Lucien (1). Voici un croquis de la route à suivre. Vous n'avez pas à vous tromper : la route est directe.
- » *Gros* : 5 escouades à 100 mètres derrière l'avant-garde, sous les ordres du chef de section Paul.
- » *Arrière-garde* : 1 escouade à 50 mètres.

» Les cavaliers marcheront derrière l'arrière-garde.

» Je marcherai au gros de l'avant-garde.

- » Si, pendant la marche, on entend une patrouille ennemie, on s'arrêtera et on se jettera dans les champs ou dans les couverts à droite et à gauche de la route, pour laisser passer cette patrouille. On reprendra la marche aussitôt que tout danger sera écarté.

» Il est défendu de causer et de fumer. »

Le peloton marche sur le bas-côté de gauche de la route.

Près du bois de la *Rehanne*, vers 1 h. 30, on entend très distinctement une patrouille de cavalerie venir sur la route.

Le lieutenant donne l'ordre suivant :

- « Tout le monde dans le bois à gauche de la route, et que personne ne bouge. »

Les cavaliers se postent à la lisière est du bois.

(1) Le sergent Lucien doit être pourvu d'une lanterne.

La patrouille ennemie s'arrête, et, après un moment, fait demi-tour, puis s'éloigne.

Avant de reprendre la marche, le lieutenant profite de ce que le détachement est sous bois pour indiquer le but de l'opération et donner ses ordres :

- « La véritable mission du détachement est de s'opposer à une réquisition qui doit être faite ce matin à *Manoncourt*.
- » Un peu après la sortie de ce bois-ci, nous nous dirigerons à travers champs sur un autre bois qui se trouve à gauche de la route.
- » Ordre de marche : le même que précédemment.
- » Les cavaliers longeront la lisière du bois près de la grand-route.
- » Je conduirai moi-même la colonne. »

Le détachement gagne à travers champs le bois de *Minorville*, puis le bois de *Cumejje*. Les cavaliers se postent dans le rentrant, à la lisière ouest, sur le chemin de terre de *Royaumeix* à la *Ferme de Saint-Charles*.

Arrivé dans ce bois, le lieutenant arrête son détachement, se porte sur la lisière est et procède à la reconnaissance. (Il est environ 3 h. 30.)

Il aperçoit des groupes ennemis se dirigeant vers le nord de *Manoncourt*; un autre vers le sud, probablement sur le pont du *Terrouin*. Un autre s'avance sur la route de *Royaumeix*; sa patrouille de tête est à environ 800 mètres du bois *Juré*.

Le moment est critique. Est-il préférable d'attaquer ou d'attendre ?

Dans une demi-heure, le service fonctionnera régulièrement; la sûreté sera complètement organisée; l'ennemi aura fait la reconnaissance du terrain; en un mot, on lui aura laissé le temps de prendre ses dispositions. Attaquer tout de suite permet, au contraire, de tomber par surprise au milieu d'un service en formation; car, il n'y a pas à se faire d'illusion, si on a eu la chance d'échapper, le matin, à une patrouille de cavalerie, il ne faut pas espérer rester longtemps sans être découvert. L'ennemi averti, manœvrera et on aura bien peu de chance de réussir.

En raison de ces considérations, le lieutenant fait immédiatement son plan d'engagement et donne les ordres verbaux ci-après :

AU SERGENT PAUL :

- « Au moment où la patrouille ennemie dépassera le bois *Juré*,
- » vous essayerez de l'enlever avec la 1^{re} section, puis vous attaquerez brusquement la fraction qui suit.
- » Vous ne tirerez que si vous y êtes forcé.
- » Ensuite vous vous dirigerez sur le village, et vous vous opposerez à tout retour offensif de l'ennemi.
- » Point de direction : le clocher que vous apercevez d'ici. »

AU CHEF DE SECTION LOUIS :

- « Avec trois escouades de la 2^e section, vous profiterez de l'attaque de la 1^{re} section pour vous diriger sur le *Terrouin*.
- » Vous attaquerez le poste qui semble se diriger sur le pont du ruisseau, et vous essayerez de le bousculer; vous vous dirigerez ensuite sur le village pour surprendre les travailleurs.
- » Point de direction : le clocher que vous apercevez d'ici.
- » Les cavaliers marchent avec vous. »

AU SERGENT ALFRED :

- « Restez avec la 8^e escouade en réserve à la lisière du bois *Juré*. »

AU MARÉCHAL DES LOGIS :

- « Avec vos cavaliers, suivez le chef de section Louis.
- » Si la section réussit dans son attaque, vous vous précipitez sur le village pour surprendre les travailleurs.
- » Vous me laisserez un cavalier. »

A TOUS :

- « Le lieu de *ralliement* est le bois où nous sommes.
- » Si l'attaque échoue, à la sonnerie « *cavalerie à droite* », tout le monde battra en retraite.
- » Je me tiens avec la 1^{re} section.
- » Le clairon m'accompagnera. »

La patrouille ennemie sort du bois *Juré*; le chef de section Paul, dirigeant sa section à travers le bois de la *Cumejje* et le bois *Juré*, tombe sur le groupe ennemi qui marche sur la route, le long du bois.

Après avoir surpris et dispersé ce poste, la 1^{re} section se dirige sur *Manoncourt*, pendant que la 2^e et les cavaliers gagnent le *Terrouin*.

Le poste ennemi qui se dirige sur le ruisseau essaie de résister ; mais, se voyant débordé sur sa droite, il se replie précipitamment.

La 2^e section le poursuit; les cavaliers en profitent pour gagner la sortie sud de *Manoncourt-en-Woèvre*.

A la lisière du village, la première section se heurte à l'ennemi; mais, celui-ci, après avoir résisté, se replie en voyant à sa gauche une fraction d'infanterie et des cavaliers qui entrent dans le village après avoir bousculé les sentinelles des issues.

La 1^{re} section suit dans *Manoncourt*.

Le lieutenant envoie l'ordre verbal suivant au sergent Alfred (transmis par le cavalier) :

« Suivez la route et venez vous placer en réserve au calvaire » qui est à 500 mètres de *Manoncourt*. »

Voyant sa ligne de retraite coupée, l'ennemi abandonne la localité.

La 2^e section entre dans le village; elle disperse les travailleurs.

Le lieutenant donne les ordres suivants :

AU SERGENT PAUL :

« Allez prendre position au nord-est du village et opposez-vous à tout retour offensif de la part de l'ennemi.
» Je me tiens à la mairie. »

AU CHEF DE SECTION LOUIS :

» Rassemblez votre section sur la place de l'Église, et restez à ma disposition. »

Le lieutenant se rend ensuite à la mairie et s'informe auprès du maire de la nature des denrées que l'ennemi venait réquisitionner; il apprend que c'était du blé et de l'avoine.

Le maréchal des logis, qui a suivi l'ennemi dans sa retraite, envoie le renseignement suivant :

Plateau au nord de *Manoncourt*.

« L'ennemi se retire dans le bois de la *Côte-en-Haye*. »

Au reçu de ce renseignement, le lieutenant juge sa mission terminée (1); il envoie par le cavalier l'ordre suivant au sergent Paul et au maréchal des logis :

« Rassemblement sur la place de l'Église. »

ORDRES VERBAUX

AU CHEF DE SECTION LOUIS :

« Réquisitionnez une voiture et de la paille pour transporter » les blessés (2); avec des hommes disponibles de votre groupe,
» vous irez les chercher et les mettrez dans la voiture.
» Voici un reçu de réquisition. »

AU PELOTON,

lorsque celui-ci est rassemblé :

« Ordre de marche inverse de celui de ce matin. Mais, comme » il fait jour, les distances seront augmentées.
» La voiture marchera en avant du gros.
» Itinéraire : *Minorville*. Prendre après l'église le premier » chemin à droite.

» Les cavaliers couvriront en arrière. Deux resteront avec moi.

» Je marcherai au gros de l'arrière-garde. »

A UN CAVALIER :

« Vous allez suivre ce chemin; au calvaire, vous trouverez le » sergent Alfred; vous lui direz de nous rejoindre à travers » champs. Il nous apercevra très bien en montant sur la croupe. »

En arrivant à *Minorville*, après avoir traversé la *Rehanne*, la troupe fait une grand'halte d'une heure. Les hommes mangent le repas froid. Le lieutenant fait acheter 20 kilogr. de jambon et 30 litres de vin.

A l'arrivée à *Flirey*, compte rendu est fait du résultat de l'expédition.

(1) N'ayant eu en vue que l'attaque d'une réquisition, nous n'avons pas donné à dessein d'autre mission au lieutenant : soit de ramener la réquisition, soit de la brûler, etc., ces questions ayant été traitées dans des problèmes précédents.

(2) S'il y a un médecin, on peut le requérir pour donner à ces blessés les premiers soins que nécessite leur état.